

doute guère de la somme incroyable de travail, de patience, d'énergie, de constante application, que dépensèrent pendant près d'un demi-siècle fondateurs et collaboratrices de cette œuvre qui, outre les immenses bienfaits qu'elle rend chaque jour à la société, a eu l'insigne mérite d'enrichir l'Eglise d'une nouvelle famille religieuse, laquelle, chose étonnante autant qu'admirable, recrute exclusivement ses membres parmi les sourdes-muettes.

Nous n'avons fait jusqu'ici qu'exquisser rapidement, en M. le chanoine Trépanier, les traits de l'éducateur spécialiste ; disons en quelques mots ce que furent aussi en lui le prêtre et le citoyen.

*Ego sum pastor bonus.* — « Je suis le bon Pasteur ». C'est le mot du Maître. Ce doit être aussi celui du disciple prêtre qui, pour reproduire en lui les traits du prêtre éternel, doit se faire le pasteur vigilant des âmes confiées à sa garde. M. le chanoine Trépanier connaissait ses brebis et ses brebis le connaissaient. Plein de vigilance et de sollicitude pour son troupeau, il n'hésitait pas pourtant à le laisser là, toutes les fois qu'il était appelé au dehors et même au loin par la nécessité de recueillir des brebis écartées ou errantes. Ses courses de chaque année, à Noël, à Pâques et à l'époque des vacances, n'avaient d'autre but que celui de visiter les sourdes-muettes anciennes élèves, de les catéchiser, de leur renouveler des enseignements capables de corriger les défauts qui se glissent inévitablement dans leur langage après leur départ de l'institution, de redresser, de reprendre à l'occasion et remettre sur la voie du bien celles qui pouvaient, par malheur, s'en être écartées. Nous devons à l'édification générale, de dire qu'il réalisa un jour à la lettre l'image du Pasteur, qui, courant à la recherche d'une brebis égarée, la prend sur ces épaules pour la rapporter au bercail. Au cours de ses tournées évangéliques, averti qu'il trouverait dans un pauvre quartier